

Joséphine

La passion des étoffes

Exposition du 24 octobre 2014
au 31 janvier 2015

dans les salons parisiens de la
MANUFACTURE PRELLE

du lundi au jeudi 9h – 18h
le vendredi 9h - 17h



Contact presse :
Kenza Dyari
01 42 36 67 21
k.dyari@prelle.com

L'exposition que nous présentons au showroom de la Manufacture PRELLE, place des Victoires, s'inscrit dans la série d'hommages rendus à l'Impératrice Joséphine pour le bicentenaire de sa mort.

Bernard Chevallier, conservateur honoraire du patrimoine et ancien directeur du Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, sera le commissaire de cette exposition. A cette occasion sera présenté son dernier ouvrage :

Joséphine, impératrice, Editions du Chêne

Cette exposition est réalisée avec le soutien et la générosité de nos partenaires :

- Fondation Napoléon
- Galerie Steinitz
- Pierre-Jean Chalençon, collectionneur
- Monsieur et Madame Exertier, collectionneurs
- Monsieur Gilles Labrosse, collectionneur
- Hugues Losfeld, peinture en décor
- Atelier Autrement tapissier
- Mathieu Lustrerie

L'impératrice fut au début du XIX^e siècle la plus élégante des souveraines d'Europe. Après avoir été l'une des "merveilleuses" les plus en vue du Directoire, Joséphine, afin de plaire à Napoléon et de répondre à ses exigences de promotion des industries textiles, multipliera le nombre et le raffinement de ses toilettes et de leurs accessoires. Elle deviendra une collectionneuse compulsive des plus belles étoffes et des bijoux les plus rares. Nous illustrerons ce propos par une dizaine de robes de mousseline et de linon brodées, rehaussées de châles en cachemire.



L'action de Napoléon Bonaparte en faveur des Arts décoratifs favorisa les penchants pour le luxe de sa femme. Dès son arrivée au pouvoir, il a accordé une importance marquée à l'activité textile : c'est lui qui a sauvé *in extremis* les industries de la soie d'un naufrage annoncé.

Associer l'impératrice Joséphine n'est que justice, l'influence qu'elle exerçait sur lui doit être reconnue.

Pour Napoléon, la soierie avait valeur de symbole : dans les Arts industriels, elle devait à tout prix retrouver la place qu'elle occupait au siècle précédent. Dès sa première visite à Lyon le 28 juin 1800, le Premier consul avait fait serment de redonner vie au commerce et à la prospérité de cette ville. Il multiplie donc les passages à Lyon, souvent avec Joséphine. En 1804, il édicte un décret prescrivant que le velours et la soie sont seuls dignes de convenir aux honneurs officiels : l'habit à la française fait sa réapparition. Pour la nouvelle aristocratie, sauver l'industrie de la soie est donc un devoir civique.

Suivant le même impératif, dès le début de ses fonctions officielles, il s'attache à la restauration des palais nationaux. En attendant les commandes qui permettraient à la Fabrique de repartir, il réside au Château de Saint-Cloud pour lequel il commande de simples et beaux damas que PRELLE possède dans ses archives et montrera dans cette exposition. Mais dès 1806, il exprime son intention de remeubler Versailles pour s'y installer plus tard. Napoléon ne

cessera de se préoccuper de ses palais et de leur décor. Les commandes de 1811 et 1813 (quelques 100 kilomètres de soie) redonneront vie à l'économie lyonnaise.

Bien sûr le goût de Joséphine pour la robe antiquisante et brodée sera très différent des choix des décorateurs de Napoléon, Percier et Fontaine, pour les étoffes de soie luxueuses qui pareront les Palais Impériaux. Ces tissus se caractériseront pour la vivacité et l'audace des couleurs et par une iconographie absolument nouvelle : règne des fleurs symboliques, mais surtout d'un répertoire de motifs gréco-romains à la gloire du pouvoir (grecque, palme, palmette, arabesque...). Autre innovation : les décors muraux sont encadrés de bordures, plus ou moins larges, reprises par des bordures de sièges et dont les motifs rivalisent de richesse de dessins et couleurs. La Manufacture PRELLE possède dans ses archives une collection de bordures exceptionnelle. Nous en exposerons les plus beaux exemples.



C'est ainsi qu'à travers un choix superbe de robes et de nos plus belles archives, nous montrerons le raffinement, l'opulence et l'originalité du goût du I^{er} Empire.